

## Matérialité de la couleur The Materiality of Colour

Jacques Doyon

Numéro 111, hiver 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/90164ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Productions Ciel variable

### ISSN

1711-7682 (imprimé)

1923-8932 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

Doyon, J. (2019). Matérialité de la couleur / The Materiality of Colour. *Ciel variable*, (111), 5–5.

## Matérialité de la couleur

De la manipulation de la lumière (par sa décomposition, la combinaison de ses différentes couches ou des effets de diffraction) au travail sur les surfaces d'inscription (pellicules, papiers photo, surfaces murales) jusqu'au repérage de compositions picturales dans les rues de la ville, un espace d'exploration s'ouvre pour la photographie autour des diverses manifestations de la couleur. Il en résulte des images qui mettent en question nos perceptions. Le référent de ces travaux est souvent la peinture abstraite et sa longue tradition d'expérimentation, mais le réel aussi comporte sa part d'ambiguïté perceptuelle quant à l'impact des couleurs et leur usage sur les murs de nos villes.

La lumière a toujours été au cœur des travaux de Yann Pocreau, servant tout d'abord d'écrin à une présence corporelle s'arrimant aux lignes essentielles d'un espace. Puis cette présence du corps s'est progressivement effacée pour laisser place à la lumière seule et à son rôle dans la matérialisation de l'espace. Ce fut sous forme de projection tout d'abord, jouant du blanc et des zones d'ombre, puis explorant les combinaisons de multiples filtres de couleur. L'attention s'est ensuite déplacée des surfaces des murs vers celles des papiers photo, explorant leur capacité à refléter la lumière et à rendre la couleur, ce qui a ouvert la voie à la recherche actuelle sur les variations des différents systèmes de couleur en photographie jusqu'à se mesurer aux expérimentations de l'abstraction picturale.

*Itérations (I)*, de Jessica Eaton, constitue une première présentation du résultat de deux intenses années d'expérimentation en studio. Cette série s'inscrit dans la suite d'une démarche originale de production d'images photographiques abstraites entièrement réalisées *in camera*, par expositions multiples et captations directes, et à l'aveugle, de manipulations d'objets peints en gris et l'usage de filtres colorés. *Itérations (I)* propose ainsi une série de variations optiques complexes fondées sur la permutation systématique d'éléments colorés additionnant les cadres dans les cadres pour construire une sorte de tunnel de vision vibrant de couleurs qui finit par dominer l'espace de représentation qui n'est en fait qu'une ouverture, s'amenuisant de plus en plus, sur le mur du fond. Une seconde série joue, quant à elle, des variations de la prééminence perceptuelle d'un premier plan monochromatique sur les couleurs contrastées du mur du fond et de la surface de la table.

Chez Bert Danckaert, la couleur est, là aussi, très présente. Non plus produit d'une expérimentation sur la lumière, mais donnée perceptuelle extraite d'un réel déjà existant que le photographe cadre pour en extraire la composition inhérente et la montrer. Ces scènes de nos environnements urbains sont indifféremment un peu les mêmes dans toutes les grandes villes du monde. Danckaert les découpe un peu comme des peintures abstraites, en privilégiant une géométrie d'aplats colorés sur laquelle se détachent les éléments du paysage urbain. Ces scènes dénotent souvent une tentative un peu dérisoire de recréer une nature artificielle dans un environnement ingrat, trop souvent marqué des traces d'un entretien insuffisant. Tout à fait l'envers des monuments clinquants et chics auxquels on associe aujourd'hui l'identité des villes. **JACQUES DOYON**

## The Materiality of Colour

From the manipulation of light (through decomposition, combination of layers, or diffraction effects) to work on the supporting medium (film, photographic paper, walls) to searching out pictorial compositions on city streets, a space of exploration opens up for photography around the various manifestations of colour. The result is images that challenge our perceptions. Often, the referent for these works is abstract painting, with its long tradition of experimentation, but the real also bears its share of perceptual ambiguity with regard to the impact of colours and their use on the walls of our cities.

Light has always been central to Yann Pocreau's work, at first serving as the setting for a corporeal presence anchored to the essential lines of a space. Later, bodies were gradually supplanted by light alone, as Pocreau investigated its role in the materialization of space through slide projections in which he played with white and shadow and combinations of various colour filters. He then turned from the surface of walls to the surfaces of photographic paper, exploring their capacity to reflect light and render colour. This opened the path to his current research on the variations of different colour systems in photography related to experiments with pictorial abstraction.

Jessica Eaton's *Iterations (I)* is the first presentation of the result of two years of intensive experimentation in the studio. This series continues her unique approach to production of abstract photographic images made entirely *in camera*, through multiple exposures and direct – and blind – captures of manipulations of grey-painted objects and the use of coloured filters. *Iterations (I)* offers a series of complex optical variations based on the systematic permutation of additive colour elements, frame within frame, to build a sort of tunnel of vision vibrating with colour that ultimately dominates the presentation space, which, in fact, is only an opening, increasingly narrow, on the background wall. A second series plays on variations of perceptual pre-eminence of a monochromatic foreground against contrasting colours on the vertical surface behind and on the horizontal surface.

Colour is also very present in Bert Danckaert's work, which is produced not through experimentation with light, but through perceptual data drawn from an existing reality that Danckaert throws into relief to expose its inherent composition. These scenes from urban environments are more or less the same in every large city in the world. Danckaert frames them almost as if they were abstract paintings, emphasizing a geometry of coloured planes from which elements of the urban landscape emerge. These images often denote a slightly derisory attempt to re-create nature as artificial within an inimical, often unkempt environment – an utter departure from the flashy, stylish monuments with which we associate the identity of cities. *Translated by Käthe Roth*

PAGE COUVERTURE ET PAGE 10  
Yann Pocreau  
*Diffraction 2*  
*Diffraction 1*  
(détail/detail), 2018  
épreuves numériques / digital prints  
61 × 92 cm

PAGE 2  
Jessica Eaton  
*Itérations (I)*, 2018

PAGE 4  
Bert Danckaert  
*True Nature #071 (Havana)*  
(détail/detail), 2017  
épreuve pigments d'archives sur  
papier fine art / archival pigment  
print on fine art paper  
20 × 27 cm